

Les instructions
ministérielles
et leur application :

L'esprit de l'Ecole Moderne

par

Georges Gaudin

Pour se lancer dans une transformation profonde de sa classe, il est indispensable d'acquiescer un nouveau comportement pédagogique vis-à-vis de l'enfant, cesser de le considérer comme un être faible et « mineur », incapable de se débrouiller sans directives précises et autoritaires. Or, les enfants des classes de perfectionnement, du fait de leur débilite intellectuelle, tendent à confirmer le maître dans sa « directivité ». Cependant, rien n'est possible si l'on n'abandonne pas ce rôle de « maître » omnipotent qui commande souverainement et qui dirige en fonction de son optique personnelle.

Les enfants, même débilés, ont droit à la parole, et ils ne doivent être :
— *ni écrasés* : c'est le propre de la pédagogie autoritaire ; le maître commande, les enfants obéissent, c'est la loi de l'école ;

— *ni mystifiés* : c'est la référence constante aux impératifs de la morale, entité abstraite que le milieu environnant de l'enfant dément quotidiennement ;

— *ni télégués* : c'est le chantage affectif du maître qui exige l'ordre et le travail pour « qu'on lui fasse plaisir ». Ces trois comportements du magister existent et ils sont tous les trois, à des degrés divers, faux et injustes. La pédagogie « spéciale » s'inspire souvent du troisième, pour rendre le climat autoritaire non contraignant.

●
Une nouvelle définition du rapport maître-élèves doit être trouvée qui permette à chacun des relations plus naturelles et plus humaines.

L'esprit éducatif doit être fondé sur le respect de l'enfant, sur l'exaltation permanente de ses puissances créatrices, sur l'indulgence des jugements portés à son égard, sur l'organisation progressive de sa liberté et de son autonomie dans l'autodiscipline, sur

l'apprentissage de la coopération et de l'entraide dans le travail. Ceci ne signifie pas absence de discipline et d'obligations, mais celles-ci doivent être instituées dans un climat de libre critique et de mutuel contrôle, et impulsées par le dynamisme de l'exemple permanent de l'adulte éducateur. Les enfants s'éduquent et se disciplinent en vivant à l'image des adultes valables.

Cette exigence d'un nouvel esprit m'apparaît d'autant plus impérieuse qu'ayant eu l'occasion, ces dernières semaines, de voir différentes classes de la région parisienne aux épreuves pratiques du CAEI, j'ai pu observer combien certains maîtres croyaient possible de bonne foi, d'intégrer quelques-unes de nos techniques dans leur classe sans modifier vraiment leur comportement habituel avec les enfants. Or, nos techniques, employées isolément et sans motivations profondes, dans un climat autoritaire et directif deviennent inopérantes, se vident de leur dynamisme affectif, et sont alors peu susceptibles d'améliorer le rendement de la classe de perfectionnement et l'épanouissement de l'enfant débile.

Quelques-unes des réponses aux questionnaires adressés par *Echo* aux maîtres des classes de perfectionnement « expérimentales » révèlent la même méprise : on y parle de textes « semi-libres » autour d'un centre d'intérêt choisi par le maître, d'expression « trop pauvre pour être laissée livrée à elle-même », d'enfants « ayant besoin d'être dirigés de très près », d'enfants « incapables d'autonomie dans l'action », formules pessimistes qui témoignent d'une méconnaissance profonde de la pédagogie de l'Ecole Moderne.

Pour définir cet esprit, assise indispensable d'une véritable modernisation pédagogique des classes de perfectionnement, je ne peux mieux faire que

de citer un texte d'une de nos camarades exerçant dans une école maternelle, extrait de la *BEM* n° 27-28 : *Les Techniques Freinet à l'Ecole Maternelle*.

« Une grande confusion existe en raison des sens différents qu'on donne aux termes « méthodes modernes » et c'est pourquoi je crois nécessaire de préciser ce que nous entendons par là.

Ce qu'il ne faut surtout pas, c'est se laisser leurrer par un aspect extérieur ou superficiel de modernisation. Ce n'est pas parce que telle école maternelle bénéficie de locaux modernes avec installations modernes, salles d'eau, de repos, d'accueil, belles salles de classe, jardin... le tout bien équipé de mobilier et matériel modernes, que nous dirons que cette école est une « Ecole Moderne » au sens où nous l'entendons ici. Ce n'est pas parce que telle maîtresse fait faire à ses élèves de la peinture sur chevalet avec peintures en poudre et bons pinceaux, que telle autre réalise des objets de vannerie ou même de très belles céramiques, que telle autre, enfin, pratique l'imprimerie, que nous affirmerons sans avoir pénétré l'atmosphère de leur classe, que ces collègues pratiquent des méthodes modernes.

Car, il faut bien préciser que, ce qui risque de faire illusion et de prêter à fausse interprétation à l'école maternelle, c'est l'usage qui y est largement répandu de matériel sensoriel et éducatif et la pratique fréquente, c'est vrai, de certaines techniques modernes. Mais nous affirmons que le matériel sensoriel et éducatif d'une part, si moderne et si riche soit-il, la pratique de certaines techniques modernes d'autre part, si spectaculaires en soient les résultats, ne suffisent pas à « moderniser » une classe dans le sens où nous l'entendons ici et que nous allons préciser.

Tout réside dans l'esprit des méthodes employées et dans l'atmosphère qui en résulte dans la classe.

Celle-ci sera Ecole Moderne :

— si elle a su laisser pénétrer avec les enfants la vie entre ses murs, en laissant portes et fenêtres grandes ouvertes sur elle ;

— si elle a su éviter que se creuse chaque jour un peu plus le fossé qui sépare l'école de la maison ;

— si elle a supprimé dans toute la mesure du possible l'artificiel et la contrainte ;

— si elle a su créer un climat de confiance mutuelle qui permette à l'enfant de s'épanouir, de s'initier à la vie en société, de partir à la découverte, d'aller chaque jour vers une prise de conscience plus nette de ses possibilités et de ses responsabilités.»

Ce qu'Hélène Bernard, institutrice à Marseille, dit de ses activités à l'école maternelle, est tout aussi valable pour les enfants des classes de perfectionnement :

« Coopérer avec l'enfant, et respecter sa liberté d'expression et d'initiative, reste essentiel pour qui veut le libérer de ses complexes d'échec et l'épanouir ».

GEORGES GAUDIN

Pour les nouveaux venus et les débutants :

OUVRAGES DE C. ET E. FREINET

L'Ecole Moderne Française

de C. Freinet. 160 pages 12 x 19
Editions Rossignol

*Une école à la mesure de
notre époque*



Le Journal Scolaire

de C. Freinet. 130 pages 12 x 19
Editions Rossignol.

*Un guide pratique mais
aussi toute une pédagogie*

Méthode naturelle de dessin

de C. Freinet. 40 p. 66 pl. 21 x 27
Editions de l'Ecole Moderne

*L'expression libre par
le dessin*

Les enfants poètes

Ecole Freinet. 222 p. 14 x 18,5
Editions de la Table Ronde

*De 4 à 16 ans, le monde
révélé de l'enfance*



Vous avez un enfant

de E. et C. Freinet. 348 p. 14 x 20
Editions de la Table Ronde

*Des conseils aux parents,
toute la santé de l'enfant*



La santé de l'enfant

de E. Freinet. 231 p. 14 x 20
Editions de l'Ecole Moderne

*La santé, l'alimentation,
la maladie*

En vente à **CEL**

BP 282 - 06 CANNES